

Jdd.fr - Le Journal du dimanche au quotidien

Jeudi 11 Septembre 2008

Rabbi Jacob, la résurrection

Jean-Pierre LACOMME
Le Journal du Dimanche

► Il suffisait d'y penser. Les fameuses *Aventures de Rabbi Jacob* reviennent sur le devant de la scène... sous forme de comédie musicale. Avec Patrick Timsit à la baguette, pour mener la trentaine de comédiens dont Eric Métayer dans le rôle de Louis de Funès-Victor Pivert et Marianne James dans celui de Germaine Pivert: le casting est prometteur. A voir dès le 16 septembre au Palais des congrès.



"Bon, ça va, l'intro fait 16 secondes ; demain, il faudra qu'on arrive à 14." Micro en main, Patrick Timsit resserre l'invisible: ces mille et un détails ignorés du spectateur mais qui font qu'un spectacle est réussi ou non. L'un des rois de la comédie américaine, Howard Hawks (Chérie, je me sens rajeunir), n'agissait pas autrement en accélérant le débit de ses interprètes afin de donner plus de rythme à ses films. "Je sais, ça prend du temps, mais c'est important", dit l'humoriste-cinéaste à la trentaine de comédiens et danseurs face à lui. La banderole qui barre tout le décor de la rue des Rosiers, installé le temps des répétitions dans un immense gymnase en région parisienne, explique sa fébrilité: "Bienvenue à Rabbi Jacob." Patrick Timsit procède aux derniers réglages des *Aventures de Rabbi Jacob*, la comédie musicale inspirée du film de Gérard Oury sorti en 1973, avec, cette fois-ci, Eric Métayer dans la peau de l'irascible Victor Pivert. Ce soir-là, précisément, il s'agit de peaufiner l'une des plus célèbres séquences: la fameuse danse avec la troupe folklorique.

Sur le même sujet

► 1973, Louis de Funès fait un carton

"Quand j'ai vu que ça pouvait fonctionner, j'ai dit OK"

"Silence! Silence! Et maintenant, Rabbi Jacob, i-i-i-le va danser!" Effaré, Pivert-Métayer commence par refuser avant de se lancer dans une chorégraphie hassidique endiablée. Tout l'enjeu de la comédie musicale est résumé dans cette scène: comment faire oublier le film et Louis de Funès, tout en donnant à voir et à entendre au spectateur ce qu'il est

venu chercher, à savoir répliques et moments cultes - la danse rue des Rosiers, les scènes dans l'usine de chewing-gum. "Tout y sera", assure tout de suite Patrick Timsit qui, pour la circonstance, a revu le film une bonne trentaine de fois: "Je veux que les gens aient la même banane que dans leur fauteuil de cinéma."

C'est Charles Talar, le producteur de *Notre-Dame de Paris*, qui a eu cette idée un peu folle, il y a cinq, six ans. Contactée, Danièle Thompson, coscénariste, en parle à son père, Gérard Oury. "Il avait trouvé cela intéressant, d'autant que Vladimir Cosma, qui avait signé la bande originale du film, était aussi associé au spectacle. Ni mon père ni moi n'aurions donné notre bénédiction à quelque chose qui aurait pu risquer la médiocrité." Le réalisateur de *La Grande Vadrouille* donnera son accord verbal peu de temps avant sa disparition, il y a deux ans.

"Faut voir..." fut la première réaction de Patrick Timsit, approché alors qu'il était au théâtre dans *L'Emmerdeur* de Francis Veber. "J'ai fait faire une adaptation en huit tableaux que j'ai soumise ensuite à Danièle Thompson. Je voulais absolument avoir son imprimatur. Quand j'ai vu que ça pouvait fonctionner, j'ai dit OK." Sur le plateau, il est omniprésent. "Je ne lâche rien", reconnaît-il entre deux chasses aux temps morts. Son obsession: la fluidité. "Il faut que le spectateur ne ressente aucun effort physique, ni changement de décors. Il ne doit éprouver que du plaisir."

"On peut se lâcher parce que tout est sous contrôle"

Entre deux pas de danse effrénée, Eric Métayer n'a pas l'air de subir la pression du rôle-titre. Contrairement à Patrick Timsit, il s'est refusé à revoir le film, sauf justement la séquence qu'il est en train de répéter. "Si on m'avait proposé un remake de Rabbi Jacob au cinéma, j'aurais refusé, mais sous forme de comédie musicale, la proposition était tentante." Petit, mince, l'oeil et le jarret vifs, de faux airs de Roberto Benigni, le comédien a beaucoup d'atouts dans sa manche. Il fut l'un des maîtres de la Ligue d'improvisation et son dernier spectacle, *Un monde fou*, où il incarnait plus de trente personnages, lui a valu, cette année, un Molière. Pour lui aussi, le pari est de taille. "Il ne s'agit pas de lutter contre de Funès. Ni, à l'inverse, d'en faire une copie. Ce serait idiot. A moi de proposer ma vision de Victor Pivert. Heureusement, ça fonctionne bien avec Patrick. Je propose beaucoup... et il

jette beaucoup. Les premiers temps, j'avais l'impression d'être un équilibriste à qui on aurait mis un bandeau sur les yeux et que l'on aurait privé de balancier."

En ces temps de communautarisme exacerbé, *Rabbi Jacob* prête-t-il toujours autant à sourire qu'à l'époque de sa sortie, en pleine guerre du Kippour? Patrick Timsit pense que oui. *"Plus que jamais. Dans la comédie musicale comme dans le film, le fond est toujours valable. La forme, elle, doit rester légère. Nous ne sommes pas là pour donner des leçons."* Dans le même temps, en coulisses, une tornade brune marmonne: *"Victor, Victor..."* Il s'agit de Marianne James, qui joue Germaine Pivert, la jalouse et volcanique épouse. *"Un pur bonheur, ce rôle. On peut se lâcher parce que tout est sous contrôle."* Rue des Rosiers, le faux Rabbi Jacob n'en finit pas de tourner. Gérard Oury-Patrick Timsit, une seule religion: le rire.

Les Aventures de Rabbi Jacob. Palais des Congrès, à partir du 16 septembre. 0892 050 050, www.palaisdescongres-paris.com
archives



» Paris

Journées du patrimoine, nos plans malins

Vingt-cinq ans de succès, 12 millions de visiteurs l'an passé... l'engouement pour les ...



» Paris

Quand la mairie fixe les prix

A Saint-Ouen, en Seine-Saint-Denis, les ventes soumises au droit de préemption provoquent des ...



» Paris

L'épreuve de force

Le bras de fer n'a jamais été aussi intense entre l'Etat et la ...



» Société

Seine: Le bateau-mouche en cause

Au surlendemain de l'accident qui a provoqué la mort d'un homme de 45 ...



L'UE au Champ-de-Mars

Une carte géante de l'Union européenne est déployée ce mercredi au pied de ...



IDF: Jégo se sacrifie

On y voit un peu plus clair concernant le chef de file de ...



Les Parisiens séduits par le bio

Un vent de révolution souffle sur la vie du Parisien branché. Plus besoin ...



La splendeur retrouvée des Bernardins

Après cinq ans de travaux pour un coût total de 50,8 millions d'euros, ...



NKM: "*Je ne suis pas candidate*"

Les élections régionales de mars 2010 attisent déjà les convoitises à l'UMP, qui ...

[Plus d'archives](#)